

A propos du livre «Le Mat itinérant»

RÉAPPRENDRE À VOIR LES SIMILITUDES ESSENTIELLES

L'amour et ses symboles. Une méditation chrétienne sur le Tarot

Valentin Tomberg
LE MAT ITINERANT
L'AMOUR ET SES SYMBOLES
UNE MÉDITATION CHRÉTIENNE SUR LE TAROT



DER WANDERNDEN NARR
DIE LIEBE UND IHRE SYMBOLE
EINE CHRISTLICHE TAROT-MEDITATION



PAR JEAN-JACQUES
FLAMMANG SCI

«Méditations sur les 22 arcanes majeurs du Tarot». C'était sous ce titre quelque peu mystérieux qu'à Paris dans les années 1980 les éditions Aubier publiaient un gros volume rassemblant 22 lettres sur les lames du Tarot, écrites «par un Auteur qui a voulu conserver l'anonymat».

On aurait facilement rangé cette œuvre parmi les nombreuses publications ésotériques fort à la mode à cette époque où un «Nouvel Âge», qui manquait parfois de sérieux, semblait de plus en plus s'imposer dans le domaine spirituel. Mais voilà que ce gros volume était préfacé par l'éminent philosophe Robert Spaemann et par le non moins éminent théologien Hans Urs von Balthasar. A lire ces préfaces et quelques extraits du livre, on était vite convaincu qu'il fallait le lire en entier, voire l'étudier à fond. Car l'érudition et la profondeur spirituelle de cet écrit laissaient entrevoir, selon Balthasar, «un penseur et un orant chrétien dont la pureté force l'admiration».

Quelque vingt années plus tard, en 2007, à Luxembourg, les Editions Kairos publient un très beau livre bilingue d'un certain Valentin Tomberg qui traite de la méditation chrétienne du Tarot. Me rappelant encore l'effet qu'avait fait sur moi la lecture des «Méditations sur les 22 arcanes majeurs du Tarot», je me mets à lire l'introduction de Friederike Migneco et de Volker Zotz et j'apprends que le texte qu'ils éditent est du même auteur que les «Méditations», à savoir de Valentin Tomberg qui a rédigé

«Le Mat itinérant» en préparation de sa grande œuvre publiée anonymement dans les années 1980.

L'excellente introduction de Friederike Migneco et de Volker Zotz présente d'abord une brève biographie de ce Valentin Tomberg (1900-1973), russe, né à Saint-Petersbourg et ayant vécu, comme Européen avant la lettre, en Russie, en Estonie, en Allemagne, en Angleterre et dans l'île de Majorque. Son horizon intellectuel et spirituel est vaste: d'une famille protestante, il s'intéresse à l'orthodoxie, étudie les auteurs hermétiques russes et français, l'anthroposophie de Rudolf Steiner, les grandes religions de l'Asie et finit par rejoindre, après la Seconde Guerre mondiale, la tradition et la foi catholiques. Dans leur introduction, les éditeurs renseignent aussi sur le genre des écrits de Tomberg. En commentant les images symboliques des cartes du Tarot, Valentin Tomberg ne vise ni une objectivité inconditionnellement contrôlable, ni une expérience subjective qui ne prétend pas à la vérité. C'est plutôt une invitation à la contemplation, à «ce dessillement des yeux», que les traditions mystiques nomment proprement «éveil» (p. 11) et qui permet de voir les choses d'une manière nouvelle, la pensée et la prière formant une unité indissociable.

En se référant à C. G. Jung, à André Breton, à Richard Anders, au Lama Anagarika Govinda..., Friederike Migneco et Volker Zotz situent l'œuvre de Tomberg en rapport à d'autres commentaires et signalent que la méditation chrétienne sur le Tarot s'adresse «à des esprits libres en quête de leur étoile, à des croyants assoiffés et désireux de faire l'expérience vivante de la source d'où jaillit leur foi, à ceux qui crient dans le désert «en attendant que l'effort aride et sans consolation de leur conscience soit récompensé par les fruits de la joie» (p. 14).

Après cette introduction instructive, le livre reproduit en couleurs les 22 images des cartes du Tarot de Marseille auquel se réfère Tomberg lorsqu'il commente en détail dans les pages suivantes les lames XIV à XXII, c'est-à-dire la Tempérance, le Diable, la Maison-Dieu, l'Etoile, la Lune, le Soleil, le Jugement, le Mat - qui a donné le titre au livre - et, pour clore, le Monde.

En face du texte original français figure la version allemande de Wilhelm Maas qui se comprend comme «un premier essai allant dans le sens d'une interprétation» (p. 20), en cohérence avec l'œuvre complète de Tomberg.

Pour chacune des neuf lames mentionnées, Tomberg présente son commentaire en trois parties.

Il décrit d'abord la texture de la lame (A). Par une description détaillée de l'image figurant sur la carte, il facilite ce voir que les méditations sur le Tarot veulent susciter et développer chez le lecteur. Ce voir a pour objet les similitudes essentielles. De quoi s'agit-il? Avant toute conceptualisation, il est nécessaire de voir des similitudes entre choses et événements. Seul le voir de ces similitudes permet un rapport intelligent au monde. La sagesse consiste à voir avant tout les similitudes essentielles, c'est-à-dire les phénomènes primitifs, souvent oblités par notre façon moderne d'aborder le monde. L'explication scientifique a en effet tendance à écarter ces phénomènes primitifs comme des points de vue purement subjectifs et donc insignifiants pour la science, alors que la foi chrétienne les néglige aussi dans la mesure où elle renonce de plus en plus à se concevoir comme une connaissance du monde, de la vie et de l'histoire.

Par leurs images, les cartes du Tarot présentent l'essentiel de ces similitudes et contribuent ainsi à dégager, par ce voir, la sagesse, véhiculée dans les grandes traditions hermétiques européennes. C'est une «autre pensée» qui est ici à l'œuvre et qui nous parvient aussi à travers les écrits hermétiques, repris et approfondis à la suite de l'idéalisme allemand par des philosophes comme Schelling ou Franz von Baader et développés au XX^e siècle.

La méditation chrétienne sur le Tarot que présente Valentin Tomberg dans son livre ne se comprend ni comme une nouvelle science, ni comme une nouvelle foi, mais bien comme un pont entre les deux et à leur service. Car une explication purement scientifique, coupée de la Sagesse, devient destructrice, et une foi chrétienne, ayant rompu avec le voir, devient exsangue.

Valentin Tomberg propose donc une lecture des cartes du Tarot en accord et à partir de ce voir des similitudes essentielles, selon le principe: «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.» Il aide ainsi à rejoindre l'origine commune de la vie individuelle et du monde, du microcosme et du macrocosme, origine qui sait donner l'expérience immédiate de l'unité et de l'interdépendance de toute chose et qui est le lieu du vrai bonheur.

Pour chacune des neuf cartes commentées, Tomberg ex-

plique le sens général et ses rapports à d'autres lames du Tarot (B), avant de donner les sens mystique (C1), gnostique (C2), magique (C3), philosophique (C4) et ésotérique (C5) de chaque carte.

Ces explications font apparaître tout un savoir et toute une sagesse sur l'homme et le monde, son histoire et sa destinée.

Ainsi par exemple la dernière lame, le Monde, montre une danseuse dans un cercle florissant entouré par les quatre symboles: l'ange, le taureau, le lion et l'aigle. Cette lame signale que la Joie est l'essence de ce qui vit et que la vie ne peut se réduire ni à l'élan vital de Bergson, symbolisé par le lion, ni à l'instinct de préservation des espèces de Darwin, signalé dans le Taureau. Il y a encore l'évolution cosmique mue par le désir universel de la liberté - Helena Blavatsky l'a décelée dans l'aigle, et l'aspiration à la «réintégration dans l'archétype universel qui est l'homme, qui est l'Image et la Ressemblance de Dieu, dont tous les êtres ne sont que des manifestations partielles et imparfaites» (p. 140). L'enseignement de la tradition judéo-chrétienne symbolise cette aspiration par l'Ange de la lame.

Le monde est donc la vie, la joie, l'Eternel féminin, ou encore cette Eve non déchue, la Mère de tout ce qui vit. C'est elle que cherche le Mat itinérant, l'Adam, décrit et interprété dans le commentaire de la 21^e lame. «Et quand le Voyageur et la Danseuse se rencontrent dans le Soleil, comme les deux enfants de la lame XIX, et seront non des ressuscités, mais le Père et la Mère ressuscités de la lame XX, alors ce sera la Vérité de leur être retrouvée.» (p. 142)

L'homme moderne, fort critique pour tout ce qui ne s'insère pas directement dans le cadre de ses propres préjugés, a sans doute des difficultés à aborder la lecture d'un commentaire d'images d'un jeu de cartes nous venant du XVIII^e siècle de milieux ésotériques en rapport avec la cabalistique.

Mais une fois engagé dans la lecture et la méditation des commentaires proposés par Valentin Tomberg, il finira par comprendre que ces exercices spirituels ouvrent un savoir et une sagesse d'une étendue et d'une profondeur admirables, à même de surmonter les contradictions du monde moderne où subjectivité et objectivité, foi et raison, science et sagesse, dogme et expérience intime s'opposent trop souvent stérilement et découragent l'homme à poser les vraies questions ayant trait au sens de la vie, du monde et de l'histoire.

De l'obscurité vers la lumière - c'est sur ce chemin que «Le Mat itinérant» interprète l'amour et ses symboles, en offrant une méditation chrétienne sur le Tarot. Son aide est précieuse pour la marche de tout un chacun et pour celle de l'humanité en général.

Valentin Tomberg: Le Mat itinérant. L'amour et ses symboles. Une méditation chrétienne sur le Tarot. Neuf esquisses. Texte bilingue français/allemand. Edition établie et présentée par Friederike Migneco et Volker Zotz, traduit en allemand à partir du manuscrit original français par Wilhelm Maas - Der Wandernde Narr. Die Liebe und ihre Symbole. Eine christliche Tarot-Meditation. Neun Skizzen. Zweisprachige Ausgabe, Französisch/Deutsch. Herausgegeben und eingeführt von Friederike Migneco und Volker Zotz nach handschriftlichen Aufzeichnungen aus dem Französischen übersetzt von Wilhelm Maas. KairosEdition, Koerich - Luxembourg, 2007, 160 pages.